

Bulletin de la SHAG 2014-2015, no 44

Revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Articles

- 5 Andreas Würigler
A quoi sert de prêter serment en Suisse médiévale et moderne?
- 20 William Eisler
A Calvinist republican at the court of His Catholic Majesty: Jacques-François Deluc, the *Fabrique de Genève* and Genevan-Spanish relations during the eighteenth century
- 31 Stefan Sigerist
Genfer in Hamburg
- 40 Luc Weibel
Devenir catholique: l'aventure singulière de Théodore de la Rive

Outils et lieux de la recherche

- 60 Jean Sesiano
Genève, tout nouveau canton suisse, amène en hommage à Dame Helvétie, le rêve d'une « mine de goudron »
- 68 Joël Aguet
Maisons Mainou: trois siècles d'histoire
- 82 Laurent Christeller
La Fondation des archives de la famille Pictet: une institution patrimoniale privée ouverte sur la cité
- 91 Alain Dubois
Acquisitions de manuscrits et d'imprimés en 2013-2015
- 95 Alain Dubois
Catalogue des travaux d'étudiants relatifs à l'histoire de Genève (2013-2015)
- 97 Collectif
Chronique bibliographique



Vie de la Société

112 Sonia Vernhes Rappaz

Communications présentées à la Société en 2014-2015

120 Sarah Scholl et Flávio Borda d'Água

Compte rendu administratif 2014-2015

Chronique bibliographique

Cette rubrique regroupe les années 2013-2015. Les recensions sont dues à Mme Sonia Vernhes Rappaz [SVR] et MM. Matthieu de la Corbière [MdlC] et Christian Grosse [CG]

Moyen Age

Sylvie ABALLÉA et Marielle MARTINIANI-REBER, «**Pierre, Madeleine, Catherine, Marguerite et Barbe. Quelques images de la ferveur médiévale dans les Alpes occidentales et en particulier à Genève**», dans Simone Baiocco et Marie Claude Morand (dir.), *Des Saints et des hommes. L'image des saints dans les Alpes occidentales à la fin du Moyen Age*, Milan, 2013, pp.47-87.

L'examen des vocables des lieux de culte à partir du XIV^e siècle permet à Sylvie Aballéa et Marielle Martiniani-Reber de constater que le culte rendu à saint Antoine remporte la palme de la popularité à la fin du Moyen Age dans les Etats de Savoie, devant ceux dévolus aux saints Catherine, Michel, Jean-Baptiste, Pierre, Georges, Marie-Madeleine, Marguerite et Barbe. Les figures bibliques, les martyrs des premiers siècles, les saints confesseurs ecclésiastiques et les saints thaumaturges sont invoqués chaque jour dans les églises, les chapelles et sur les autels privés pour garantir les fidèles contre les maux récurrents (guerre, famine, maladie et mort).

Outre les pouvoirs prêtés à chaque figure protectrice, les représentations de ces saints adoptent des traits physiques et vestimentaires codifiés que détaillent les auteurs pour saint Pierre, au crâne dégarni et à la mâchoire bordée d'une barbe coupée court, sainte Marie-Madeleine, pauvrement vêtue et pourvue d'une longue chevelure, saintes Catherine et Marguerite et Barbe, d'apparence jeune, couronnées et habillées de vêtements luxueux. Chaque saint est aussi identifié grâce aux attributs qu'il porte ou qui l'accompagnent, et qui symbolisent son rôle, un épisode marquant de sa vie ou les instruments de son martyre (clefs du Ciel et de la terre, livre, coq, pot d'onguents, palme, roue, lys, épée, dragon, coupe, etc.).

Dans un ouvrage de grande qualité, qui forme le catalogue d'expositions organisées en 2013 à Chambéry, Sion, Genève, Annecy, Aoste et Suse, d'un colloque tenu la même année au Musée d'art et d'histoire de Genève, et qui constitue le fruit du travail d'un groupe d'étude international réuni autour de la sculpture médiévale dans les Alpes, S. Aballéa et M. Martiniani-Reber livrent une étude approfondie, éclairée grâce à une iconographie très riche qui illustre sous différentes formes (sculptures, peintures, enluminures, reliquaires, vitraux, broderies) les représentations habituelles des saints dans les Etats de Savoie du XII^e au XVI^e siècle. Au centre de l'article, les cinq figures sacrées évoquées plus haut sont systématiquement analysées dans le contexte régional. On relèvera en particulier la présentation du culte et des représentations de chaque saint dans le cadre de la cité et du diocèse de Genève.

qu'en 1732 que les magistrats interdisent que soient jouées « toutes sortes de comédies tant publiques que particulières ». L'interdiction officielle satisfait les autorités religieuses qui, depuis la fin du XVII^e siècle, réclament une plus grande fermeté à l'égard des représentations théâtrales. Dans les faits, tout au long du XVIII^e siècle, le Conseil marque une grande tolérance vis à vis du théâtre et offre des dérogations pour les représentations privées alors que les « comédies particulières » clandestines se multiplient. Dans un deuxième temps, Xavier Michel s'interroge sur le lien entre interdiction du théâtre et application des Ordonnances somptuaires souvent assimilées à une contrainte morale imposée par la Réforme. En réalité, les ordonnances visent avant tout à contrôler les danses et les nourritures servies lors des festivités et non les représentations théâtrales. D'autre part, leur sévérité d'application des ordonnances ne devient un terrain d'affrontement permanent entre autorités politiques et religieuses de la cité qu'au XVII^e siècle. *In fine*, l'auteur revient sur la controverse entre Rousseau et d'Alembert sur la création d'un théâtre à Genève. Il remarque que l'échange se déroule dans un climat de revendication identitaire des Genevois confrontés à l'influence française qui résulte en une idéalisation morale de la Genève du XVI^e siècle.

Ainsi le mythe sur la Réforme construit au XVIII^e siècle puis enrichi par l'historiographie du XIX^e siècle pérennise l'idée d'une interdiction des représentations théâtrales mise en place par Calvin.

— SVR

XX^e siècle

Julien COPPIER et Hélène MAURIN (dir.), ***Etre reconnaissant après la Grande Guerre. Les monuments aux morts en Haute-Savoie***, éd. Conseil général de la Haute-Savoie, Annecy, 2014, 391 p.

Les commémorations du 100^e anniversaire de la Première Guerre mondiale ont donné lieu à de nombreuses cérémonies et publications. Celle-ci intéressera plus particulièrement les habitants de la région. Le volume recense de manière extrêmement détaillée l'ensemble des monuments aux morts élevés à la suite de ce conflit sans précédent par son ampleur. Il s'ouvre sur une introduction brève, mais structurée de manière à permettre de retrouver rapidement les nombreuses informations qu'elle livre. On y apprend que cette guerre a fauché 4% de la population, plus de 10 000 hommes et plus de 27% de la classe d'âge concernée par la mobilisation pour le seul département de la Haute-Savoie. Cette guerre a aussi modifié le paysage urbain, ici comme dans tous les départements. Le phénomène des monuments aux morts est antérieur à la guerre de 14-18, mais c'est elle qui en lègue le plus grand nombre. Ceux-ci sont érigés dans l'ensemble des 314 communes que compte la Haute-Savoie à cette époque, pour la plupart entre 1919 et 1922, certains encore jusqu'en 1930. L'introduction passe en revue le cadre législatif de leur érection, les modalités de financement, les maîtres d'œuvre, les matériaux, les emplacements. Elle distingue dans le corpus quatre types de monuments (funéraires, funéraires patriotiques, civiques, patriotiques, civiques patriotiques) et fournit des clés de lecture des symboles et des inscriptions qui y figurent avant de

Dernières publications de la Société d'histoire
et d'archéologie de Genève

Mémoires et Documents (MDG)

Jean Terrier, ***L'ancienne église Saint-Mathieu de Vuillonnex à Genève: l'étude des vestiges archéologiques dégagés sur le site de l'ancienne église et son insertion dans le contexte des églises rurales de la région genevoise***, Genève, 2014, 316 p. MDG 67, CAR 149 (CHF 55.–)

Marc-André Haldimann, ***Des céramiques aux hommes: étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1er millénaire av. J.C. – 40 apr. J.-C.)***, Genève, 2014, 306 p. MDG 66, CAR 148 (CHF 55.–)

Charles Bonnet, en collaboration avec Alain Peillex, avec les contributions de Guido Faccani, Isabelle Plan, Marion Berti et Matteo Campagnolo, ***Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, Les édifices chrétiens et le groupe épiscopal***, Genève, 2012, 366 p. (in-4). MDG 65 (CHF 120.–)

Charles Bonnet, en collaboration avec Alain Peillex, avec les contributions de Matthieu Demierre, Matthieu Poux et Matteo Campagnolo, ***Les fouilles de la cathédrale Saint-Pierre de Genève, Le centre urbain de la protohistoire jusqu'au début de la christianisation***, Genève, 2009, 257 p. (in-4). MDG 64 (CHF 100.–)

Nicolas Carrier et Matthieu de la Corbière (éd.), ***Entre Genève et Mont-Blanc au XI^e siècle, Enquête et contre-enquête dans le Faucigny delphinal de 1339***, Genève, 2005, 401 p. MDG 63 (CHF 60.–)

Les Cahiers

Manuela Canabal, ***La Placette de Pierre Braillard, Un projet d'urbanisme à Genève (1958-1967), «Laissons dire et faisons bien»***, Genève, 2016, 188 p. Les Cahiers 11 (CHF 25.–)

Fabrice Brandli, ***Une résidence en République, Le résident de France à Genève et son rôle face aux troubles politiques de 1734 à 1768***, Genève, 2007, 224 p. Les Cahiers 10 (CHF 35.–)

Hansjörg Roth, ***La fusion des communes de l'agglomération urbaine genevoise en 1930***, Genève, 2004, 178 p. Les Cahiers 9 (CHF 33.–)

Frédéric Joye, ***Projet pour une Révolution, Jean-Bénédict Humbert (1749-1819)***, Prix d'histoire de l'Institut National Genevois 2001, Genève, 2000, 136 p. Les Cahiers 8 (CHF 30.–)

Anne-Lise Head et Liliane Mottu-Weber, ***Les femmes dans la société européenne***, 8e Congrès des Historiennes suisses, Genève, 2000, 340 p. Les Cahiers 7 (CHF 50.–)



Bulletin 43, 2013

L'historien et l'archéologue dans la cité: actes du colloque à l'occasion des 175 ans de la SHAG (Marco Cicchini et Sarah Scholl éd.). Marco Cicchini, «L'historien et l'archéologue dans la cité». – Françoise Dubosson, «Des statuts et des hommes: les débuts de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève». – Sarah Scholl, «Un toast à la patrie. Les jubilé de la SHAG ou le récit de soi d'une société savante». – Bernard Lescaze, «Figures et fonctions de la Réforme chez les historiens genevois du XIXe siècle». – Pierre Corboud, «L'archéologie préhistorique à Genève, de 1833 à 1920: quelques épisodes emblématiques de la recherche et de l'histoire des sciences». – Marc-André Haldimann, Jean Terrier, «Le plateau des Tranchées: un lieu-clé de l'archéologie genevoise». – Nathalie Szczech, «Calvin et Genève, entre mythes et histoire. Regards sur la genèse de l'engagement de Calvin au service de l'Eglise genevoise (1536-1537)». – Catherine Santschi, «L'édition des textes: une tradition genevoise et ses limites». – Anne de Herdt, «Saint-Ours, premier peintre d'histoire à Genève et lauréat à Paris du concours célébrant le Concordat entre Napoléon Bonaparte et le pape Pie VII, avec son tableau du *Rétablissement du culte en 1802*». – Gregory Meyer, «Genève et les organisations internationales: une histoire locale de l'international». – Vie de la Société. – Hommage à Louis Binz. – Communications. – Compte rendu administratif. (CHF. 35.–)

Bulletin 42, 2012

Olivier Reguin, «Une ancienne mesure d'arpentage dominante en Suisse romande et en Savoie: le jugère carolingien». – Laurent Perrillat, «Pouvoirs seigneuriaux et châteaux en Savoie à la fin du XVIIe siècle, d'après les documents concernant l'aliénation du Domaine ducal». – Françoise Moreil, «Les Orangeois et le Refuge genevois au XVIIIe siècle». – Alain Clavien, «Du bonheur d'être neutre durant les guerres». – Outils et lieux de la recherche. – Vie de la Société. – Hommage à André Corboz. – Communications. – Compte rendu administratif. (CHFr. 35.–)